

Edmond. — Je crois en vérité que c'est le bon temps de te donner des émotions Ernest. Encore quelques histoires de serpents !

Ernest. — Tu es cruel, Edmond, tu savoures la frayeur que tu m'inspires.

Edmond. — C'était en Afrique. Un anglais voulait se donner le plaisir d'assister à une chasse de Boa par les Nègres. Or précisément où il se trouvait, le pays était infesté de ces monstrueux reptiles. Un détachement de trente à quarante chasseurs est organisé. On gagne la forêt voisine. Les uns sont armés de carabines; les autres de lances; la plupart ont des flèches. Il ne faut pas chercher longtemps. Un immense Boa fut aperçu dans un arbre: il s'enroulait autour des branches et dardait sa tête dans toutes les directions, cherchant visiblement une proie. La première impression des Nègres fut la terreur: ils s'arrêtèrent et parurent en suspens. Néanmoins le courage revint, l'attaque fut décidée, et on se dispersa autour du serpent pour le frapper à qui mieux mieux. Bientôt un coup de carabine éclate; le monstre est blessé. Il se rejette en arrière, il se plie et se replie, il s'entortille, il s'enroule; et faisant entendre un sifflement affreux, il ouvre sa gueule et se précipite en avant avec des yeux enflammés et lançant des éclairs. Cependant les balles et les javalots et les flèches pleuvent de tous côtés: un grand nombre ne le touchent point, tant ses mouvements sont rapides; d'autres glissent sur ses écailles; il est atteint pourtant, et les projectiles qui le frappent au ventre paraissent lui causer la plus grande douleur et lui font perdre des flots de sang. Enfin il semble épuisé: il darde une dernière fois sa tête avec rage, il retombe et le voilà comme mort, toujours accroché dans son arbre, mais pendant vers la terre et ne s'agitant plus que par convulsion. Alors les Nègres poussent leur cri de victoire; ils s'approchent; et au milieu du cercle qui l'environne le vaincu, notre Anglais prend un plaisir extrême, accompagné toutefois de violentes émotions et de certains battements de cœur à contempler ce terrible animal et ces nombreuses blessures et cette mort héroïque reçue si noblement pour avoir dédaigné de fuir et en ne laissant pas que de provoquer jusqu'à la fin ses ennemis avec orgueil. Tout-à-coup, un cri de terreur est poussé par les Nègres: le Boa s'était redressé; et en un clin d'œil

l'extrémité de la queue enroulée autour d'une branche, il s'était élancé de toute la longueur de son corps et avait saisi violemment une victime: c'était l'Anglais! Le pauvre malheureux avait été enlevé de terre et enveloppé dans les plis du reptile. Celui-ci se tordait maintenant avec fureur et avec force, il sifflait; et pendant qu'il étouffait et qu'il broyait son ennemi avec son corps de sa gueule brûlante et distillant la bave, il le mordait, il le déchirait, et lui arrachait les membres. Les pauvres Nègres étaient tous tremblants et remplis d'horreur: les morceaux de l'Anglais étaient lancés jusqu'au milieu d'eux, et le sang jaillissait de toutes parts. Enfin le monstre épuisé lâcha sa victime; elle retomba lourdement sur le sol. Il tomba lui-même sur le et il expira.

Ernest. — Quelle scène épouvantable!

Edmond. — Veux-tu que je te compte maintenant l'histoire d'un homme mangé jusqu'aux os par une troupe de serpents, au pied d'un arbre, pendant la nuit?

Ernest. — Tu veux me faire mourir de frayeur, Edmond. Eh bien! conte.

(à continuer.)

### CONGE! CONGE!! CONGE!!!

ENCOURAGEONS LES JEUX.

Les membres du Comité des jeux ayant fait l'acquisition du magnifique bloc nouveaulement bâti près de l'ancienne maison Blanchard (Père), profitent de l'occasion de leur déménagement pour remercier leurs nombreux pratiqués de l'encouragement libéral qu'ils ont toujours reçu, et les inviter à venir leur rendre visite. Leur magasin de nouveautés est sans contredit un des mieux fournis de la localité. On y trouvera un assortiment des plus complets de

CASQUETTES.  
CREMONES, CEINTURES,  
FLANELLES, GARDE-VUE.  
COLLETS, COLS, POIGNETS,  
BROSSES, PEIGNES, MIROIRS,  
CIRAGE, FIL, SAVONS,  
BRETILLES, BOUTONS,  
ÉPINGLES, AIGUILLES,  
COUVERTS DE LIVRES,  
MUCILAGE  
&c. &c.

Et une foule d'autres articles qu'il serait trop long énumérer ici.  
UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITÉE.

G. GAUDREAU & Cie.

### NÉCESSITÉ DE LA RELIGION

DANS L'ÉDUCATION

A vendre

Chez M. M. ROLLAND & FILS, 12 & 14,  
Rue St. Vincent MONTREAL.



Journal des Étiers Anciens & Nouveaux

du Collège de St. Hyacinthe.

### ATTENTION! ATTENTION!!

On trouvera toujours à l'atelier du

“ COLLEGIEN ”

l'assortiment le plus complet de

### PAPETERIE!

ENVELOPPES de toutes sortes et

PAPIER A LETTRES avec magnifique gravure du Collège.

FOOLSCAP bleu & blanc, de première qualité, pour Messieurs les Traducteurs,

PAPIER COMMUN, pour Pensums.

On se chargera aussi à l'Atelier, de toutes espèces d'

### IMPRESSIONS!

CARTES DE VISITES,

CARTES D'AFFAIRES,

TÊTES DE COMPTES,

BLANCS DE REÇUS,

ETIQUETTES,

PROGRAMMES

&c. &c. &c.

le tout exécuté avec propreté et ponctualité, et à des prix très réduits.

A. Beaudry, Gérant.